

ner. Je crois - & déjà je sens mon cœur s'élever & s'efforcer de devenir semblable à celui qui est tout amour, & qui nous a aimés jusqu'à la mort; je crois & cette croyance me rend ce séjour terrestre plus agréable, mon cœur en est plus humain & mon ame plus fortifiée.

O Dieu d'amour, tu nous a donné ton fils, que peux tu nous refuser à nous pauvres mortels, après nous avoir sacrifié une partie de toi même.

---

Prière, au jour anniversaire  
de naissance.

---

Je te rends grace, o mon Dieu, de la vie, que tu m'as donnée. C'est toi, qui m'as tiré du néant. *Ma vie*

est un présent de ta bonté. C'est par ta grace que je suis encore en vie. Quel autre que toi m'a conduit dans les voies de ce pèlerinage? Qui m'a conservé jusqu'à ce-moment?

Qui m'a donné tant de jours heureux? Qui m'a fait goûter le bonheur de la vie, si ce n'est toi? Quel autre que toi s'est chargé d'adoucir mes peines dans le malheur?

Qui inspiroit de la consolation à mon ame, lorsqu'elle étoit opprimée par la douleur & par la misère? Quel autre que toi, mon créateur, recueilloit les larmes que je versois dans le silence de la solitude? Tu pensois déjà à moi, avant même que je pûsse penser; tu comptois mes larmes, avant même que je fûsse, pourquoi je pleurois, & tu me consolais avant que je connûsse la consolation.

Com-

Combien de fois, me voyant écarté du sentier de la vertu, ne me donnâs-tu pas des avertissemens paternels? Combien de fois ne brifas-tu point les chaînes de fer, qui m'attachoient au péché? Tu m'otas ces chaînes dans ta miséricorde, & tu m'accordas mon pardon, comme père & comme ami.

Je bronchois & tu me rélevois, j'étois prêt à tomber & tu accourois pour me retenir. Si je venois à t'abandonner, c'étoit toi qui revenois me chercher & lorsque je retournois à toi, tu m'ouvrois de nouveau ton sein paternel. O qu'elles font infinies mes obligations envers toi, pour la manière admirable, dont tu m'as conduit. Permets que je consacre ce jour tout entier à ma reconnoissance envers toi, Seigneur, pour la multitude de tes

bienfaits. Et si tu daignes prolonger mes jours, donne-moi un cœur toujours docile, & qui ne t'abandonne jamais. Ote-moi tout, o mon Dieu, mais ne m'ôte point ton amour.

---

## Miséricorde.

---

O mon Dieu ! Dieu de miséricorde, mon ame s'éleve vers toi. Le Seigneur, c'est ton nom — ton nom est Père des hommes. Tu parles & les mondes sortent du néant, — tu parles & les mondes rentrent dans le néant. Une mer de félicité entoure ton trône. O permets, qu'une goutte de cette mer détrempe mon palais, afin que j'essaye de cette félicité que tu réserves aux hommes, qui t'aiment.

Tu